

Une introduction à la littérature par l'intermédiaire de l'écriture créative

Carmen-Silvia Cristea, département de Français, Dawson College, Automne 2022

« La littérature : quitter l'Arché-texte. Dépasser les récits primitifs. »

(Nancy Huston, *L'espèce Fabulatrice*)

Ce cours est à la fois le résultat d'un parcours pédagogique et personnel. Sur le plan personnel, je suis passée moi-même de la conviction que bien écrire coïncide avec la maîtrise du style académique (ce « lit de Procuste » qui me laissait sur ma faim et qui me donnait l'impression, à la fin de chaque expérience d'écriture, d'avoir raté mon rendez-vous avec la littérature) au désir de m'exprimer à travers la création littéraire.

Sur le plan pédagogique, cela fait plusieurs années que j'apprends à délester mes cours d'introduction à la littérature du fardeau d'une analyse de texte guidée essentiellement par des concepts théoriques au détriment d'un véritable dialogue avec les textes et leurs créateurs. Ce travail de délestage est allé de pair avec un questionnement sur le sens et le rôle de l'enseignement de la littérature - dans un contexte de dévalorisation symbolique de la littérature et de la lecture - et avec l'intégration de plus en plus fréquente des exercices de création littéraire dans mes cours.

La rencontre avec WID en 2017 a marqué un tournant dans mon approche pédagogique. Cela m'a permis de remettre en question mes convictions quant à la manière d'enseigner la littérature et m'a donné envie de donner une place centrale à l'écriture créative dans mes cours. WID, mais également plusieurs auteurs que j'ai lus les dernières années m'ont donné plus de confiance et m'ont rassurée quant à la nouvelle voie que je voulais emprunter.

J'ai découvert ainsi que plusieurs auteurs se sont penchés sur ces questions en essayant d'apporter des réponses quant à la pertinence de l'enseignement de la littérature et à la façon dont le système d'enseignement a dévié au fil du temps le sens même de l'enseignement des lettres.

La lecture de l'essai de Tzvetan Todorov, *La littérature en péril*¹, a été révélatrice dans ce sens. Bien que sa réflexion porte sur les failles du système d'éducation en France, les observations de

¹ Tzvetan Todorov, *La Littérature en péril*, Flammarion, coll. Champs, 2014.

Todorov s'appliquent à l'enseignement de la littérature en général de nos jours. Ce que déplore surtout Todorov **c'est le fait qu'à l'école on n'apprend plus de quoi parlent les œuvres, mais de quoi parlent les critiques**. En d'autres mots, on étudie davantage les méthodes d'analyse qu'on illustre à l'aide d'œuvres diverses au lieu de s'intéresser aux textes eux-mêmes et aux idées qu'ils véhiculent.

Or, la littérature peut « beaucoup » affirme le critique. « Elle peut nous tendre la main quand nous sommes profondément déprimés, nous conduire vers les autres êtres humains autour de nous, nous faire mieux comprendre le monde et nous aider à vivre ²». La littérature serait également l'antidote contre l'« idéologie dominante ». Elle aide l'être humain à « quitter les fausses évidences et à libérer son esprit ».

Guidée par ces questions et par quelques autres lectures révélatrices (notamment l'essai de Nancy Huston, *L'espèce fabulatrice*³) il est devenu évident pour moi que mon cours de création littéraire s'articulera, essentiellement, **autour du questionnement delà littérature** (voire ce qui la définit, si on peut lui tracer des frontières) **du monde dans lequel nous vivons et des récits (« narratives ») dont nous sommes bombardés tous les jours**.

C'est ainsi que j'ai imaginé mon cours selon trois axes principaux :

1. **questionner**
 - l'importance et le rôle de la littérature dans nos vie
 - le monde dans lequel nous vivons
2. **raconter**
3. **créer une œuvre littéraire ensemble**.

Questionner la littérature et le monde

Quoiqu'il s'agisse d'un cours de création littéraire, les premiers cours sont dédiés à la lecture de textes qui tentent de définir la notion de littérature tout en montrant la perméabilité de ses frontières. En effet, par ces lectures les étudiants sont amenés à comprendre que **ce qui « fait » la**

² Tzvetan Todorov, op. cit., p. 72.

³ Nancy Huston, *L'espèce fabulatrice*, Actes Sud, 2010.

littérature ce n'est pas uniquement sa fonction esthétique mais surtout la manière dont on en fait l'usage.

Au tout début du cours, les étudiants sont ainsi invités à **donner leur propre définition de la littérature**, de ce qu'est un texte littéraire, un bon personnage ou une bonne histoire (puisque'il s'agit d'un cours orienté vers l'écriture d'un texte narratif).

En prenant appui sur ces interrogations et en incite ainsi les étudiants à **circonscrire leur propre domaine de la littérature**,

Annexe 1, Annexe 6

1. Raconter

Nous sommes une « espèce fabulatrice » affirme Nancy Huston. Le don du récit est inscrit dans notre ADN. La narration fait partie de notre quotidien, qu'il soit public ou intime. Si les « fictions volontaires » (les idéologies, les idées toutes faites) mènent, malgré nous, nos existences, leur antidote idéal serait, selon Huston, les « fictions volontaires », c'est-à-dire la littérature.

Apprendre aux étudiants à **raconter de manière structurée** et réfléchi et à **questionner, par la création, le monde** dans lequel on vit afin de mieux le *comprendre*, de mieux l'appréhender ce fut alors une autre évidence pour moi. Afin de nourrir l'inspiration et de stimuler la réflexion, j'ai décidé de maintenir, tout au long du **cours le jeu entre les fictions involontaires et les fictions volontaires, voire entre deux pratiques discursives différentes. Ainsi, le catalyseur du travail de création a été l'actualité, telle qu'elle est présentée dans les médias.**

Dans la phase préparatoire du projet, les étudiants ont eu à rédiger (à partir des courts textes narratifs étudiés) des faits divers, des « breaking news » ou d'autres types d'articles inspirés du style journalistique. Sans aller dans les détails concernant le style journalistique et en se basant uniquement sur leur expérience de consommateurs de médias, les étudiants ont été invité, grâce à cet exercice, à **SAISIR, par contraste, les particularités du discours littéraire**, qu'elles soient liées à sa dimension esthétique, imaginative et/ou émotionnelle.

Par la suite, les étudiants ont adopté la démarche opposée : **partir d'un fait divers, d'un événement ou d'un « breaking news » rapportés par les médias et tisser un récit** en se basant

sur quelques éléments clé de la nouvelle présentée par les médias, mais aussi en donnant libre cours à leur imagination et en s'appuyant sur leurs propres expériences, sur leur **désir de comprendre et de créer du sens là ou parfois les médias manquent leur but.**

Ce va et vient entre fiction et information a permis ainsi d'atteindre plusieurs objectifs :

- **ancrer la création dans le monde** dans lequel on vit
- stimuler la motivation des étudiants pour le processus d'écriture en les invitant à se pencher sur les sujets par lesquels ils ont été d'emblée interpellés
- inciter les étudiants à **prendre conscience des failles des médias** et de l'inanité de l'information à laquelle on est de plus en plus souvent exposés
- **observer et questionner différents points de vue** sur l'actualité
- questionner **la culture du fait divers et du breaking news, de l'événement créé à tout prix**

Annexe 2, Annexe 3, Annexe 4, Annexe 5

« Faire œuvre » ensemble

Enfin, en ayant comme projet final l'écriture d'un recueil de textes narratifs inspirées par les faits divers ou les événements faisant la une des médias je voulais également :

- réunir les étudiants autour d'un projet commun
- les inciter à « **faire œuvre** » ensemble et renforcer de cette façon le sentiment d'appartenance à une communauté **leur donner l'opportunité de partager avec les autres** (étudiants du cours, mais aussi la communauté Dawson) leur travail et stimuler ainsi leur motivation à s'investir dans l'écriture du texte

En d'autres mots, j'ai tenté d'inciter les étudiants à aller au-delà de la motivation uniquement académique (bien performer dans le cours) pour cultiver le plaisir d'écrire et de créer ensemble. J'ai voulu créer dans mon cours un environnement dans lequel chaque étudiant puisse se sentir à l'aise pour donner libre cours à son imagination, partager son propre récit du monde et tenter de rejoindre l'Autre que cela soit son collègue de classe, le personnage au cœur de l'histoire ou le lecteur virtuel.